

Echanges avec trois syndicalistes iraniens

31 juillet 2018

Echanges avec trois syndicalistes iraniens

Entre le 26 mai et le 4 juillet 2018, trois syndicalistes iraniens ont été invités par le collectif syndical constitué la CGT, la CFDT, la FSU, l'UNSA et l'Union syndicale Solidaires. Depuis près d'une dizaine d'années, celui-ci agit en solidarité avec le syndicalisme indépendant en Iran.

Les trois syndicalistes iraniens ont notamment rencontré des responsables de structures syndicales représentant le monde du travail à l'Organisation internationale du travail (OIT) : la centrale internationale CSI et l'internationale des transports (ITF). Celles-ci les ont reconnus comme représentants légitimes du syndicalisme indépendant en Iran.

Les trois syndicalistes ont ensuite voyagé en Europe. Ils ont notamment eu des rencontres avec LO de Suède, LO de Norvège, ainsi que des structures régionales du DGB allemand.

Le 11 juin, une réunion publique a été organisée avec eux à Paris par le collectif intersyndical français.

Reza Shahabi est âgé de 45 ans, il est conducteur d'autobus à la compagnie VAHED dont il a été licencié pour activité syndicale.

Trésorier du syndicat indépendant VAHED, il a été emprisonné à deux reprises. Reza a cumulé un total de 6 ans et demi de prison dont 19 mois à l'isolement total : "voir la lumière du jour était pour moi un rêve". Violamment frappé au cou et au dos, il a dû subir plusieurs opérations et porte des prothèses au cou et au dos.¹

Davood Razavi a 58 ans, il est conducteur d'autobus retraité de la Régie des transports en commun VAHED.

Il est toujours membre de la direction du syndicat indépendant VAHED dans la mesure où les autorités ont empêché la tenue de l'assemblée générale qui devait renouveler la direction du syndicat.

Davood a été arrêté plusieurs fois et à chaque fois il a été placé en isolement. En raison d'une condamnation à 5 ans de prison avec sursis, contre laquelle il a fait appel, il est susceptible à tout moment de retourner derrière les barreaux.

Loghman Veisi est âgé de 42 ans. Il est professeur de lettres dans un lycée d'une ville du Kurdistan iranien comptant environ 100 000 habitants.

Loghman est un des responsables de l'association locale d'enseignants qui joue dans les faits un rôle de syndicat indépendant.

¹ Reza Shahabi avait été arrêté une première fois en 2005 pour sa participation à une grève des chauffeurs de bus, puis licencié. Il a été de nouveau arrêté en 2010, et interdit de manifestation syndicale pendant cinq ans pour « propagande contre l'État », et « collusion dans l'intention d'agir contre la sécurité nationale » pour son rôle dans le conflit avec la Régie d'autobus.

En mai 2015, il a été de nouveau condamné à une peine supplémentaire d'un an. Suite aux campagnes de solidarité, il a été autorisé à rester en dehors de prison pour raison médicale.

Reza a été à nouveau convoqué le 7 février 2016 et accusé d'incitation à la révolte et trouble à l'ordre public, parce qu'il s'était rendu au Ministère du Travail. Il avait en effet demandé au Ministère de donner suite à sa demande de reprise du travail, ce qui lui avait été refusé malgré le rapport du gouvernement iranien à l'OIT indiquant qu'il était libre et avait été réintégré. Il était également accusé de s'être rendu à la mairie pour des dossiers ayant trait aux affaires syndicales, de percevoir des cotisations syndicales et de distribuer des lettres d'information du syndicat Vahed. Suite à 50 jours de grève de la faim et aux campagnes internationales de solidarité, Reza a finalement hospitalisé puis libéré le 14 Mars 2018 avec interdiction d'expression syndicale publique pendant deux ans.

Sources : propos recueillis en juin 2018, et rapport de la CSI https://www.csi-cit.org/tra.html?l_id=03&print=yes

Entre le 26 mai et le 4 juillet 2018, trois syndicalistes iraniens ont été invités par le collectif syndical constitué la CGT, la CFDT, la FSU, l'UNSA et l'Union syndicale Solidaires. Depuis près d'une dizaine d'années, celui-ci agit en solidarité avec le syndicalisme indépendant en Iran.

Les trois syndicalistes iraniens ont notamment rencontré des responsables de structures syndicales représentant le monde du travail à l'Organisation internationale du travail (OIT) : la centrale internationale CSI et l'internationale des transports (ITF). Celles-ci les ont reconnus comme représentants légitimes du syndicalisme indépendant en Iran.

Les trois syndicalistes ont ensuite voyagé en Europe. Ils ont notamment eu des rencontres avec LO de Suède, LO de Norvège, ainsi que des structures régionales du DGB allemand.

Le 11 juin, une réunion publique a été organisée avec eux à Paris par le collectif intersyndical français.

La suite en pièce jointe.

- Emplacement : réINVENTER le syndicalisme > A l'international > Actualités internationales >
- Adresse de cet article : <https://solidaires.org/Echanges-avec-trois-syndicalistes-iraniens>

